
”Chaque phrase a sa symétrie” (Proust).

Luc Fraisse*¹

¹Université de Strasbourg – université de Strasbourg, (Université de Strasbourg) – France

Résumé

”Quand on a construit (et je le dis au sens architectural) un ouvrage d’une façon si raisonnée que chaque phrase a sa symétrie, et qu’enfin, à la première page du premier volume se superpose la dernière phrase du dernier volume”. Proust exagère-t-il, son oeuvre romanesque longue de trois mille pages est-elle réellement construite au point que chaque phrase ne trouverait son sens que par rapport à une autre phrase symétrique ? Aussi étonnant que cela paraisse, oui. Non pas selon un procédé artificiel, comme l’avoue un Raymond Roussel dans *Comment j’ai écrit certains de mes livres*, mais comme si la symétrie répondait *a priori* à une logique organique de création, et constituait *a posteriori* une preuve de sa vérité. Après avoir fait observer la forêt vierge qui orchestre, par centaines et à l’infini, les symétries dans cette oeuvre, il s’agira de se demander sur quoi reposerait le lien nécessaire entre symétrie (donc aussi asymétrie) et création : modèle de l’oeuvre cathédrale ? oeuvre incarnant une projection du corps ? Ce cas, exceptionnel dans la littérature mondiale, d’une oeuvre se créant puis se justifiant au moyen de symétries systématisées le plus loin possible, interroge le rapport de la création littéraire à l’architecture, aux sciences cognitives, à la psychanalyse et à l’anthropologie.

*Intervenant